

RUBRIQUES

DEVOIR DE MÉMOIRE HOMMAGE À RICHARD MILLER

Richard Miller nous a quittés

PAR MICHEL HART



Les liens qui s'étaient tissés entre lui et nous, à Paris, à Royaumont, à Dunkerque, sont d'une telle force que je ne peux me résoudre à présenter ce douloureux événement de manière impersonnelle, comme une froide notice.

Bien sûr, Richard Miller est le grand pédagogue dont l'influence considérable a marqué notre époque. Sans doute son rayonnement est-il comparable à celui de Garcia au XIX^e siècle. Encore que cette influence soit plus importante aux USA qu'ici en France, où certains d'entre nous manifestent encore une réserve ; mais ont il bien pénétré le sens de cet apport de connaissance ?

Nous avons eu la chance de le rencontrer.

C'est en 1978 que je fis sa connaissance à l'issue d'une session de Berton Coffin à l'Université de Colombie. Je venais de lire son premier ouvrage « Les Techniques Européennes de Chant »*, qui m'avaient beaucoup interpellé. Il eut la patience et la gentillesse de m'écouter, moi qui parlait très mal anglais, et m'invita à Oberlin pour une session pédagogique. Je lui serai toujours reconnaissant de m'avoir accueilli, si simplement et généreusement.

A l'époque j'étais comédien et chanteur et je participais à des tournées théâtrales organisées par Pierre Cardin dans les universités américaines. Cela m'avait déjà donné l'occasion de rencontrer William Venard à la fin des années 60, ainsi que Berton Coffin. J'interrogeais, je cherchais. Je crois que je cherche depuis mes premières années de Conservatoire !

Richard Miller était intéressé de connaître un comédien français. Nous jouions « Phèdre » de Racine, et je pense que l'alexandrin et sa diction l'intriguait. Nous avons d'ailleurs fait à Oberlin divers essais sur le « parler et chanter » ; ce fameux « si canta come si parla » qui m'avait questionné dans son premier ouvrage.

J'ai, comme beaucoup de collègues, retrouvé Richard Miller à Royaumont dans les années 80. Ces sessions, qu'il ne voulait pas appeler Master Classes, étaient suivies avec enthousiasme.

Ce sont aussi les années de la création de l'AFPC. Je me souviens qu'à Royaumont, Richard mettait ostensiblement en vue sur une petite table des exemplaires de « Bulletin of Singing », toujours soucieux de nous communiquer des informations et de nous inciter à créer notre propre association.

L'apport de Miller à la pratique pédagogique, sa conception du fonctionnement de l'appareil vocal en tant que réalité physiologique et acoustique était encore mal connue. Comme le souligne Paolo Zedda : « ...rencontrer un enseignant comme Richard n'était pas chose commune en France (...), cela fut un véritable « choc » pour beaucoup de professeurs invités à Royaumont pour discuter de leur pédagogie et fonder leur association. »

Et pourtant la pensée de Richard Miller s'inscrit dans la lignée des grands pédagogues du chant lyrique : les Garcia, Lamperti, Faure, Lablache, Marchesi, tous ont fait appel aux connaissances scientifiques pour enrichir leur pratique.

Il suffit d'examiner l'élément le plus simple, le plus microscopique, l'essentielle cellule génératrice du chant : le début équilibré du son. Ce concept se retrouve dans les traités de tous ces auteurs anciens. Garcia en avait bien précisé l'exécution, bien que le terme « coup de glotte » n'ai pas été du meilleur choix (ce terme est pourtant repris dans les très bons traités de J.B. Faure et J. Isnardon, entre autre).

Ce début du son, si important, est pourtant difficile à enseigner, et de nos jours, bien souvent négligé. Miller en a placé l'explication détaillée au commencement de *La Structure du Chant* : « Qu'il soit exécutant confirmé ou débutant, tout chanteur devrait commencer ses vocalises, par des exercices consacrés au début et à la terminaison des sons. »*

Il reviendra toujours sur cette notion fondamentale, que ce soit dans « Training Tenor Voices », « Training Soprano Voices », et le dernier « Securing Baryton and Bass Voices », proposant à chaque fois une nouvelle forme d'exercice.

Nous trouvons aussi dans toute la littérature du XX^e siècle de nombreuses références à ce début du son : W. Vennard, B. Coffin, F. Husler et Y. Rodd-Marling... et un auteur passionnant, ténor, professeur émérite et musicologue : James Stark.

Dans un ouvrage, écrit en collaboration avec deux chercheurs éminents : Harm K. Schrutte et Donald G. Miller, il examine les concepts du chant classique et notamment ce fameux « coup de glotte ». Cet ouvrage s'appelle « Bel Canto », et il s'agit d'après moi d'une œuvre de référence !

La recherche continue.

Évoquer le souvenir de Miller, de ses cours, de sa personnalité, de son humanisme, c'est aussi se projeter dans le futur. Il nous a ouvert les portes de la connaissance, nous avons les outils pour continuer. B. Coffin, un autre pédagogue, ami de Richard Miller, et à qui je dois aussi beaucoup nous disait : « je ne vous donne pas une méthode, je vous communique un ensemble de connaissances. ». C'est aussi ce que fit pour nous Miller, avec l'intransigeance de tous les passionnés.

Dans la perspective de nos objectifs de formation, Claudia Phillips a émis l'idée de trouver un tronc commun préparant aussi bien au chant classique qu'aux M.A.A. .

Cela existe : l'apport de Miller, ses recherches pour une pédagogie fondée sur la physiologie et l'acoustique le permettent !

Richard Miller, attribuait une grande importance à l'étude des traités, d'où cette impressionnante bibliographie qui toujours accompagnait ses ouvrages.

Oberlin est pourvu d'une immense bibliothèque - que de soirées j'y ai passées - et je ne peux m'empêcher de rêver : quel beau projet ce serait pour l'AFPC de trouver un local pour mettre à disposition un fond de documentation pédagogique... et nos archives !

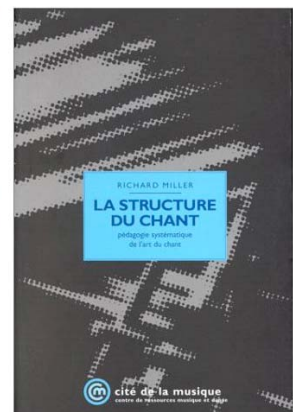
En ce moment de tristesse d'autres souvenirs sensibles surgissent qui ont peu à voir avec la pédagogie vocale. La petite maison 221 Forest Street, la présence discrète et vigilante de Mary, et de la gentille Laetitia. C'est vers eux que va ma pensée.

Ou encore, le magnifique conservatoire d'Oberlin, les érables et les écureuils, votre laboratoire - l'Obsvac - dont vous étiez si fier Richard ! Il n'en était qu'à ses débuts !

Je me souviens qu'un jour, discrètement, vous m'aviez dit en français en me montrant vos très jeunes étudiants : « Ce sont mes enfants ».

Merci Richard !

Michel Hart



- Richard Miller. 1977. *English, French, German, Italian, Techniques of Singing*. The Scarecrow Press, Inc. Metuchen, N.J
- Richard Miller : 1990 *La Structure du Chant*. Edition IPMC. Paris.
- Richard Miller. 1992. *Training Tenor Voices*. Schirmer Books. New York.
- Richard Miller. 1996. *On the Art of Singing* Oxford University Press.
- Richard Miller. 2000. *Training Soprano Voices*. Oxford University Press.
- Richard Miller. 2008. *Securing Baritone, Bass Baritone and Bass Voices*. Oxford University Press.
- James Stark. 1999 . *Bel Canto*. University of Toronto Press.
- Jfrederick Husler and Yvonne Rodd-Marling. 1976 . *Singing, The Physical Nature of the Vocal Organ*. Hutchinson. London.